



HEBDOMADAIRE INDEPENDANT — fondé en 1979

REALITES

N°1360 - du 19 au 25 / 1 / 2012

Révolution, an 1

Et après...

Faut-il vendre les palais présidentiels ?

Economie

HÉDI BEN MLOUKA,

FONDATEUR DE MENA CAPITAL PARTNERS (MCP)

“Pour un pont financier entre la Tunisie et le reste du monde”

Mena Capital Partners accapare l'attention du monde financier tunisien en pilotant tour à tour l'introduction en bourse du Groupe agro-alimentaire SOPAT et celle du fournisseur du service internet HEXABYTE. Pour en savoir plus sur cette jeune société tunisienne qui vient d'annoncer qu'elle allait également accompagner ICF (Industries Chimiques du Fluor) dans une levée de fonds de 12 MD, nous sommes allés rencontrer Hédi Ben Mlouka, fondateur de MCP.



gents. Comme je vous le disais, je suis leur CEO pour la région Mena.

Vous venez de parler de pays émergents. Est-ce la raison pour laquelle vous avez choisi la Tunisie pour ouvrir MCP dont 49% appartient justement à Duet Groupe ?

Entre autres, oui. Mais je dirais que la principale raison est que je suis Tunisien et qu'après la Révolution, je désirais revenir en Tunisie. J'ai longtemps vécu à l'étranger et j'estimais qu'il était temps de rendre à ce pays ce qu'il m'a donné. J'avais toujours voulu créer une entité à Tunis et je prenais rapidement la décision de fonder Mena Capital Partners (MCP) avec Duet Groupe à hauteur de 49% comme vous le précisez. A part Duet Groupe, je suis le principal actionnaire physique avec mes partenaires, Eymen et Anouar.

Avant d'entrer dans le vif du sujet et que vous nous présentiez votre nouvelle structure, MCP, parlez-nous de vous...

Avec plaisir. Au fait, j'ai fait mes études en Tunisie avant de partir en Grande Bretagne pour faire un Master of Science de la London School of Economics and Political Science (LSE)... J'ai fait l'essentiel de ma carrière en banque d'investissement, d'abord chez BNP Paribas et puis chez Merrill Lynch à Londres en tant que directeur régional (Mena). Marié et père d'un enfant, je vis à Dubaï et suis souvent entre Londres et les pays du Moyen-Orient et me déplace maintenant souvent à Tunis. Je suis aujourd'hui le CEO de Duet Mena, la filiale régionale de Duet Groupe...

“ Nous voulons rassembler toutes nos compétences et notre détermination pour jouer un rôle important dans le développement du paysage financier tunisien, mobiliser l'épargne tunisienne et attirer les investissements étrangers. ”

Duet Groupe est-il ce gros fonds d'investissement dont le siège est à Londres ?

Oui, nous sommes aussi présents à New York, Dubaï, Singapour, Tokyo et New Delhi. En fait, le Groupe gère des fonds de plus de 3,2 milliards de Dollars avec pour principales cibles les pays émer-

Alors, parlons de MCP...

MCP est une « investment house » qui s'est donné pour objectif de jouer le rôle d'une banque d'investissement dans le sens anglo-saxon. Nous voulons accompagner les entreprises tunisiennes dans leurs programmes d'investissement, investir avec elles en Tunisie et à l'étranger, lever des fonds pour elles quand cela est nécessaire, le conseiller sur la structure optimale de capital et les aider à se positionner intelligemment sur le marché financier tunisien en leur proposant des solutions innovatrices. Nous voulons aussi, grâce à notre réseau international, jouer un rôle très important pour drainer des fonds et des investisseurs étrangers en Tunisie. Pour les particuliers, nous offrons des produits d'épargne innovants,

toujours dans un esprit de partenariat en vue de diversifier leurs investissements et optimiser leurs rendements.

Parlons de la Bourse, si vous le voulez bien. M. Ben Mlouka, car MCP (sous son ancien nom) s'est illustré avec l'introduction en bourse du groupe SOPAT dont la marque Mliba est bien connue des Tunisiens. Avant de m'attarder sur ce cas particulier, j'aimerais revenir sur MCP et en dire un peu plus. Notre ambition pour MCP est de créer au sein de notre entreprise, une vraie culture d'excellence, d'intégrité et de partenariat avec nos clients. Le savoir-faire, l'expertise et l'expérience conjugue de mes partenaires et de moi-même, entouré d'une jeune équipe de collaborateurs extrêmement motivés dont la moyenne d'âge ne dépasse pas 35 ans, nous conduisent à mettre la barre très haute. Nous voulons rassembler toutes nos compétences et notre détermination pour jouer un rôle important dans le développement du paysage financier tunisien, mobiliser l'épargne tunisienne et attirer les investissements étrangers. L'opération de SOPAT est une success story qui s'inscrit parfaitement dans cette démarche.

Parlez-nous de la finalité de l'introduction en bourse du Groupe SOPAT et maintenant de celui de HEXABYTE...

Oui, deux opérations que nous pouvons qualifier de deux francs succès. Sous son ancienne nomination, MCP avait déjà accompagné le Groupe SOPAT dans son introduction sur le marché alternatif en 2007, puis sur le marché central en 2010. L'opération s'est faite en deux étapes : d'abord une introduction sur le marché alternatif (une première en Tunisie) et puis nous avons identifié un fonds d'investissement étranger qui a participé à une augmentation de capital dans le cadre d'un private placement et d'une restructuration partielle de la société. Les résultats sont là : aujourd'hui la société affiche une solidité opérationnelle et financière et une croissance exceptionnelle. Les actionnaires apprécient la hausse du titre dépassant 80% et le monde de l'emploi aussi : la société recrute à tout va !

En ce qui concerne HEXABYTE, le fournisseur d'Internet, nous avons d'abord opéré une levée de fonds de 3 MD, ce qui

nous amène à introduire aujourd'hui HEXABYTE sur le marché alternatif. Nous avons obtenu l'accord de principe d'introduction en bourse délivré par le Conseil d'Administration de la Bourse le 21 septembre dernier. Les résultats commencent déjà à être visibles sur la société et l'histoire se répète : croissance, solidité financière et recrutement sont à l'ordre du jour.

« Les mouvements sociaux (souvent très anarchiques même s'ils sont parfois justifiés) observés partout dans le pays constituent aussi une vraie catastrophe : non seulement ils arrêtent l'outil de production mais ternissent aussi très sérieusement l'image de la Tunisie en tant que destination d'investissement. »

La Tunisie traverse en ce moment des turbulences tout comme le reste du monde d'ailleurs. Pensez-vous que cette crise puisse réfréner les ardeurs des investisseurs ?

Plusieurs facteurs sont en train de jouer contre la venue de capitaux étrangers en Tunisie : un problème de perception (ou d'image) quand la Tunisie est aujourd'hui perçue comme une zone de turbulences. L'investisseur étranger ne s'attardera pas à comprendre le détail et attendra une stabilité quasi totale pour revenir. Les mouvements sociaux (souvent très anarchiques même s'ils sont parfois justifiés) observés partout dans le pays constituent aussi une vraie catastrophe : non seulement ils arrêtent l'outil de production mais ternissent aussi très sérieusement l'image de la Tunisie en tant que destination d'investissement. A mon avis, toute revendication sociale doit se faire dans les règles de l'art et en épargnant autant que possible la continuité de l'activité économique de la société. C'est en ce sens que le nouveau gouvernement devra être ferme et agir très rapidement pour remédier à cette situation. A moyen terme, des réformes radicales pour inciter les investisseurs étrangers, une refonte totale du système bancaire et une vraie

dynamisation du marché financier joueront un rôle très important pour attirer des capitaux étrangers de façon significative. A plus long terme, une convertibilité totale du Dinar tunisien sera indéniablement un catalyseur pour drainer encore plus de capitaux.

Qu'est ce que MCP pourrait apporter aux investisseurs tunisiens et étrangers ?

Pour les entreprises tunisiennes, MCP apportera son expertise pour structurer des montages financiers innovants et exploiter son réseau d'investisseurs en Tunisie et à l'international pour la levée de fonds. Un de nos objectifs est de créer un pont financier entre la Tunisie et le reste du monde. En effet, les entreprises tunisiennes ont trop vécu en autarcie et il est temps qu'elles deviennent plus conquérantes : les compétences tunisiennes sont abondantes et nous n'avons aucune raison d'être défensifs. Pour les investisseurs étrangers, nous apporterons notre connaissance du marché tunisien et notre expertise locale pour identifier pour eux des opportunités et les accompagner tout au long de la vie de leur investissement.

Quelles sont vos ambitions pour MCP pour l'année 2012 qui est déjà là ?

Nous enregistrons déjà, après quelques mois d'activité, l'arrivée de nouveaux clients privés et d'entreprises qui nous font confiance et qui nous ont confié divers mandats très intéressants... Nous travaillons parallèlement sur de nouvelles introductions en Bourse, mais vous comprendrez que nous ne pourrions vous en dire plus pour le moment, vu la confidentialité de ces dossiers. Nous sommes de toute manière très positifs pour l'avenir et nous sommes très déterminés à avancer sur tous les fronts : faire de MCP un acteur financier régional incontournable et aider la Tunisie, de par notre expérience et notre connaissance de la région, à devenir la première place financière du Maghreb et pourquoi pas d'Afrique.

Merci, M. Ben Mlouka et bonne chance pour la Tunisie et MCP !

Interview menée par Erich Alauzen, journaliste indépendant